

ment probante par votre exactitude à assister à la messe tous les dimanches, par votre participation aux beaux chants de notre liturgie, par la réception fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie, par la récitation journalière de votre chapelet, par votre amour pour le Sacré Cœur, par votre zèle à faire les exercices du Chemin de la Croix, par votre générosité constante à suffire à tous les frais du culte, par vos diverses associations de piété, mais surtout par votre application habituelle à vivre dans la grâce sanctifiante en observant avec fidélité les commandements de Dieu et de l'Eglise et en fuyant avec soin toute faute grave et vénielle. Je n'ose vous le dire, tant je m'en trouve humilié et peiné : il y a une grande différence, une énorme différence entre vous et la plupart de nos pauvres catholiques de France.

Pardonnez-moi à l'avance, mes très chers Frères, ce que je vais vous en dire, mais vous avez besoin de le savoir, afin d'avoir compassion d'eux et d'éviter vous-mêmes ce qui a pu les mettre dans le misérable état où ils se trouvent en ce moment.

La plupart des catholiques de France, du moins dans le diocèse que j'habite, ne prient pas, n'assistent point à la sainte messe le dimanche, profanent les jours de jeûne et d'abstinence, s'abstiennent des sacrements, sont peu attachés à leurs prêtres, s'exposent journellement à de graves dangers spirituels, et meurent, bien souvent, comme ils ont vécu, sans amour de Dieu, sans regrets de leurs péchés, et dans l'impénitence finale. A quelles causes faut-il attribuer ces malheureuses habitudes ? les voici :

Il y en a d'anciennes et de nouvelles. Les causes anciennes qui ont contribué à déchristianiser nos catholiques de France, ont été le jansénisme, la Révolution française et le libéralisme.

Le jansénisme, sous prétexte de ne point laisser les fidèles s'approcher de la sainte table sans les dispositions nécessaires, les a éloignés de jour en jour de ce foyer divin où les âmes ont un absolu besoin de venir continuellement se réchauffer.

La Révolution française a semé l'esprit de révolte dans les esprits et fait croire aux catholiques de France que si Dieu a ses droits, l'homme possède aussi les siens, et que ceux-ci doivent l'emporter sur ceux-là. Ce qui est faux.